

ENVIRONNEMENT. LA PROTECTION DES FORÊTS TROPICALES EST UN ENJEU MAJEUR DES NÉGOCIATIONS SUR LE CLIMAT.... POURTANT LA SITUATION POURRAIT S'AGGRAVER SUR LA PÉNINSULE DE KAMPAR, DANS L'EST DE SUMATRA.

La déforestation pollue l'Indonésie



Si cette forêt tropicale de la péninsule de Kampar - l'une des dernières de l'île indonésienne de Sumatra - était déboisée, cela contribuerait à aggraver le réchauffement climatique. « *Nous sommes, ici, sur la ligne de front de la destruction de la forêt et du climat* », clame Bustar Maitar, un responsable de Greenpeace Indonésie. Sur place, il montre la nature exubérante qui s'étend sur 400 000 ha, où cohabitent encore tigres, gibbons et indigènes vivant de cueillette et de pêche.

Bustar Maitar pointe aussi du doigt la terre, noire et spongieuse, où poussent les arbres. « *C'est une forêt sur tourbières, un écosystème très particulier* », explique-t-il. Lorsque ce milieu est drainé, rasé ou brûlé par l'homme, « il relâche dans l'atmosphère les énormes quantités de CO² qu'il renferme », explique le Pr Jonotono, spécialiste indonésien des tourbières. Conjugée à la déforestation et aux feux de forêt, la disparition des tourbières explique en grande partie pourquoi l'Indonésie est devenue le

troisième pays émetteur de gaz à effet de serre, derrière la Chine et les Etats-Unis. Les émissions liées aux forêts représenteraient 80 % des 2,3 milliards de tonnes de dioxyde de carbone relâchées chaque année par le pays, selon un récent rapport gouvernemental.

Résister pour survivre

La péninsule de Kampar pourrait devenir la prochaine zone de déboisement si un **méga-projet de plantation d'acacias** allait à son terme. Le gouvernement indonésien y a accordé une concession à un géant indonésien de la production de pulpe et de pâte à papier, le **groupe April**, qui possède déjà des milliers d'hectares de plantations sur Sumatra. April se veut exemplaire. La société affirme avoir engagé des négociations avec les communautés locales pour « améliorer les conditions de vie ». « Notre projet permettra de créer 20 000 emplois », assure M. Franklin, directeur du développement durable du groupe. Dans le village de Teluk Meranti, qu'un large fleuve boueux sépare de la forêt, « on discute beaucoup du projet ». Iras, pêcheur de 29 ans, se dit prêt à l'accepter si « *April donne environ 70 millions de roupies (7 000 dollars) par personne et 2 ha pour planter des palmiers à huile* ». D'autres habitants appellent à résister aux sirènes de l'argent. « *Toute notre vie vient de la forêt. Si on la perd, on perd nos moyens de subsistance et nos traditions* », argumente Muhamad Yusuf, chef coutumier. Mais, « *la communauté est trop faible pour résister à l'entreprise, qui a l'argent, le pouvoir et l'oreille des milieux politiques...* », se désole-t-il. Selon Paul Winn, spécialiste du climat chez Greenpeace, la solution passe par l'aide des pays développés, qui « *doivent débloquer de l'argent pour contrebalancer les pertes financières liées à l'abandon du projet* ». « *Des mécanismes existent, comme les crédits REDD, mais les financements ne sont pas encore à la hauteur.* »

En Indonésie,

la déforestation massive contribuerait à 80 % des émissions de carbone, à travers l'abattage des arbres, les feux de forêts, l'oxydation des tourbières...

Source AFP